

Enseignements sur la vie joyeuse

Maître KPK

05 Juin 2021

Discours 28

(Cette transcription est uniquement destinée à un usage personnel. Elle peut contenir des erreurs.)



Discours 28 :

Youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=MRCwUDI2ja8&list=PLsH2l6BIGH3b4sFdfDUvdUAlqVV8-JaSS&index=8>

Audio: http://masters-call.net/pcast/en/media/2021-06-08_33_2021_06_05__vaisakh_merrylifeteachings.mp3

De chaleureuses salutations fraternelles et de bons vœux à tous les frères et sœurs qui se connectent à l'enseignement dispensés dans les sessions de Vie Joyeuse. La semaine dernière nous avons été complètement imprégnés de l'énergie du Maître CVV et sa présence que nous avons ressentie lors des deux à trois jours de fête.

Maintenant, nous revenons à l'enseignement qui est le chemin du disciple exprimé à travers l'histoire de Nala et Damayanti. Je suis sûr que la plupart d'entre vous ont en mémoire, en conscience, tout ce qui a été dit jusqu'à présent sur l'histoire. L'enseignement doit être mémorisé pour s'établir à un niveau plus profond que nous appelons le niveau conscient. Par conséquent, la mémoire est très importante pour le discipulat. Lorsque nous perdons la mémoire, nous devons savoir que nous avons également tendance à perdre nos compétences pour avancer dans cette vie. La mémoire est une activité provenant du principe de conscience. Le prana ou force vitale est une autre activité qui soutient le corps. Les deux constituent ensemble l'atman ou l'âme. Il existe un "fil de vie" qui est doré. Il y a le "fil de la conscience" qui est en argent. Les deux doivent aller de pair. C'est l'essence même du yoga.

Dans l'histoire de Nala et Damayanti, nous sommes arrivés à l'endroit où Nala a été obligé d'effacer son karma par Karkotaka, la dimension du temps En fonction des constellations planétaires ou des transits correspondants dans le thème de naissance, nous sommes confrontés de temps en temps à notre karma pour le clarifier. Les détails du processus correspondant en cinq étapes ont été donnés dans le cours précédent le 22.05.2021. Karkotaka avait déformé Nala et dit: " C'est une bénédiction. Les gens ne te reconnaîtront pas. Tu es autrement une personne très remarquable. Je t'ai déformé pour que les gens ne te remarquent pas". C'est un soulagement dans la vie de disciple quand on a tendance à ne pas être trop remarqué dans le monde extérieur. C'est une facilité. Le désir d'être reconnu dans la société, c'est-à-dire dans le monde extérieur, est souvent un obstacle, car on est attiré par des événements objectifs qui font obstacle aux pratiques subjectives. Il y a tellement de rassemblements sociaux, de fêtes et d'autres événements, et plus nous sommes connectés à la société, plus nous sommes distraits de nos pratiques intérieures. Les activités extérieures doivent être adaptées pour que les activités intérieures ne soient pas perturbées. Nala était une personnalité célèbre de l'époque. S'il était remarqué dans son royaume ou dans un royaume voisin, cela causerait des distractions. C'est pourquoi Karkotaka, le serpent, dit: "Je vais te défigurer pour que personne ne te reconnaisse. Tu pourras vaquer à tes occupations."

C'est ce que j'appelle le deuxième niveau. Au premier niveau, une personne est connue dans le monde objectif comme faisant certaines pratiques. Dans la deuxième étape, toutes les pratiques se tournent vers l'intérieur. Rien n'est connu dans le monde extérieur. Vous continuez à faire vos pratiques à l'intérieur et vous menez votre vie extérieure avec beaucoup de silence en apportant une valeur spirituelle dans chaque aspect de la vie extérieure que vous faites. Dans la vie extérieure, lorsque nous vivons, nous continuons à ajouter une valeur spirituelle à chaque activité que nous faisons afin d'avoir la possibilité de nous retirer rapidement. Que ce soit à la maison, au travail, dans la société, dans les affaires ou dans tout autre domaine, nous nous montrons comme un phare et enrichissons l'environnement par nos paroles et nos actions.

Il s'agit d'une dimension importante que nous devons apprendre afin d'être en mesure d'aller à l'intérieur avec plus de facilité. Sinon, la vie extérieure nous éloigne, car l'attrait d'être connu dans le monde extérieur est un grand moteur. Cette "démangeaison" est appelée "psora" en homéopathie. C'est une attitude psorique que de vouloir être connu dans le monde extérieur. Mais ce nom et cette renommée ne sont que temporaires, revenir avec plus de lumière et servir est bien plus significatif. Heureusement, tous les groupes du World Teacher Trust ne sont pas trop impliqués dans le monde extérieur. L'énergie de la Hiérarchie recherche ceux qui ne sont pas trop engagés dans le monde extérieur parce qu'ils ont du temps pour les pratiques intérieures. Ce n'est qu'alors que le discipulat est possible, pas autrement.

C'est pourquoi Karkotaka avait répondu à la question de Nala : "Tai-je fait du bien ou du mal ? Ne t'inquiète pas. Lorsque tout le travail sera terminé, tu reviendras dix fois plus célèbre d'une autre manière. Parce que tu aspires à réaliser l'âme, tu as épousé Damayanti mais tu l'as quittée pour des raisons personnelles. Mais je te conseille d'aller au royaume d'Ayodhya, dont le souverain est Rituparna."

Nous le savons déjà depuis la dernière leçon, mais pour vous amener dans l'énergie de l'histoire, cette répétition sommaire est appropriée, surtout parce que la semaine dernière, lorsque le Maître CVV nous a rendu visite avec sa profonde énergie, nous avons interrompu l'histoire de Nala et Damayanti.

Karkotaka a dit: "Il ne s'agit que de trois ans pour toi. C'était très réconfortant pour Nala d'entendre ça. Il est également réconfortant pour nous de lire que cela ne prendra que trois ans, mais pour les étudiants ordinaires, cela peut prendre un nombre d'années différent. Cela peut être, selon les Maîtres de Sagesse, douze vies - cela dépend de notre ardeur.

„Va voir Rituparna, le roi d'Ayodhya“. Par ailleurs, c'est celui qui avait initié Nala. C'est donc un double avantage qu'il soit retourné auprès de son maître, bien que de manière déformée. Karkotaka lui a également dit : "Jusqu'à ce que tu sois réalisé, ton nom sera désormais Bahuka". Bahuka signifie une personne mondaine. Va juste te présenter. Le roi t'offrira une place dans sa cour royale. Accepte-la et conforme-toi à la double instruction qui t'est donnée."

Le double enseignement, comme je vous le répète, consiste à travailler avec la respiration, à s'élever au centre des sourcils, à se relier à la boule solaire dans l'Ajna, et à visualiser que les rayons du soleil venant de la boule solaire arrivent jusqu'à nous au centre des sourcils en construisant un pont. C'est ce que l'on appelle " le début du pont supérieur ", selon le Maître CVV. Il n'est pas facile d'y parvenir. C'est pourquoi nous devons aller vers l'intérieur à partir du centre du cœur avec l'aide du Pranayama. Le voyage est un voyage vers l'intérieur. Le pranayama nous conduit à pratyahara et dharana où nous sommes assez stable pour nous relier à l'ajna. C'est ce que dit la Bhagavad Gita dans les chapitres 5 et 6. C'est ce que dit le Maître CVV, c'est ce que dit tout connaisseur. Les enseignants sont avant tout là pour nous guider vers l'âme. En chemin, la Sagesse se réalise. Nous n'avons pas besoin de faire d'efforts particuliers pour acquérir la Sagesse.

Dans ce royaume de Rituparna, on dispose d'un temps idéal pour la pratique. Dans mes enseignements, je dis souvent que les périodes défavorables sont optimales pour les transformations intérieures. Nous devrions utiliser ces périodes peu propices, qui incluent la maladie, pour la pratique intérieure. En période favorable, nous devons faire beaucoup plus d'efforts, car la vie extérieure nous attire. C'est pourquoi Maître Djwhal Khul dit: "Si vous observez, la maladie est une opportunité." Chaque maladie peut être utilisée comme une opportunité car vous vous reposez du monde extérieur et commencez à faire des exercices intérieurs. Nous reviendrons frais comme une fleur si nous poursuivons nos pratiques intérieures. Sinon, après la maladie, on revient tout à fait différent - peut-être comme un chou. Et puis à quoi cela ressemble-t-il si nous ne nous épanouissons pas comme une fleur, mais que nous revenons comme un chou. Les gens diront: "Oh, mais tu es mou, tu es ceci, tu es cela". La maladie peut donc être utilisée, les périodes difficiles peuvent être utilisées.

" Tu seras plus à l'intérieur de toi-même et en contact avec le divin qui est en toi. " Nous pouvons former un cocon et continuer à nous transformer. "Je t'ai donné cette opportunité et je te souhaite bonne chance. Continue."

Il donna également le conseil suivant à Nala, qui sera appelé Bahuka par la suite : "Ne fais pas attention à ce qu'il te donne pour le travail que tu fais."

C'est une dimension importante de la vie de disciple. Il faut beaucoup de compréhension et de courage pour séparer ce que nous faisons de l'argent. Il faut beaucoup de courage pour rendre notre travail, généralement associé à l'argent, indépendant de celui-ci. Les activités associées à l'argent nous contraignent à l'objectivité, et des entrées ou sorties disproportionnées créent des obligations karmiques. C'est pourquoi le Seigneur Krishna dit dans la Bhagavad Gita : "Continue à faire ce que tu penses être bon pour toi et pour les autres. Ne t'attends pas à des résultats. Tu le fais parce que tu dois le faire. Tout le karma obligatoire doit être fait. Alors pourquoi cherches-tu une rémunération? Pourquoi cherches-tu des résultats?

Ton lien avec les résultats te place dans un cycle de cause à effet et tu ne pourras jamais en sortir. Tu continues à faire ce qui est bon pour la société et ce dont tu as besoin viendra à toi." C'est la compréhension finale de l'action qui vous donne la plus grande joie d'agir. La plus grande joie de l'action est que vous continuez à agir pour le bien des autres sans vous soucier de ce que vous recevez. Mais le système énergétique est tel que si les hommes (je veux dire les humains, y compris les femmes) continuent d'agir, ils reçoivent eux aussi le soutien de leur entourage, bien mieux que les autres. C'est pourquoi je me suis assuré que dans toutes nos activités, l'argent ne joue pas de rôle. Nous ne faisons pas de fixation avec de l'argent. Tout l'enseignement est gratuit. Tout enseignement était

gratuit à une époque. Maintenant, il y a des prescriptions pour l'enseignement, il y a des paiements pour les initiations. Quelle que soit la popularité d'un enseignant, s'il perçoit de l'argent pour une initiation, il est sur la mauvaise voie. Toute éducation de sagesse, toute éducation formelle doit être gratuite pour la société. De même, les services de santé doivent également être gratuits. Le service de santé est un service important qui doit être gratuit. Se soigner les uns les autres ne peut se faire sur la base de factures. Se nourrir les uns les autres et collecter de l'argent est considéré comme un pur commerce.

Le commerce de l'éducation, de la santé, au-delà nourriture, tout cela est considéré comme des actes d'ignorance. Si nous pouvons avoir confiance que notre travail aidera les autres, nous serons pris en charge par la nature et par les êtres de la nature. Dans une telle société, nous n'avons pas à nous soucier de notre nourriture, de notre santé et de notre éducation car nous sommes alors proches de l'énergie de la Hiérarchie. En Inde, tous les centres homéopathiques fonctionnent sans demander aucune sorte de rémunération. Tous les dispensaires homéopathiques sont gratuits. Tous les enseignements sont gratuits. Lorsque nous nous déplaçons, nous allons généralement dans la maison d'un membre du groupe, d'un parent ou d'un ami, où il n'y a pas d'argent en jeu. Ils nous donnent de la nourriture quand nous leur rendons visite et nous leur donnons de la nourriture quand ils viennent nous voir. Faire payer pour tout montre à quel point la personne est pauvre psychologiquement. Inviter quelqu'un dans un restaurant pour une tasse de café n'est pas un problème. Inviter quelqu'un chez soi, lui offrir une tasse de café, du thé ou des biscuits à quelque chose à voir avec la bienveillance.

Karkotaka dit à Nala : "Sépare l'argent de tes actions au service du roi. Cela t'aidera."

Il y a deux raisons à cela: premièrement, elle ne crée plus d'obligations karmiques. C'est particulièrement vrai entre l'enseignant et l'élève. Un enseignant ne doit pas emprunter à un étudiant et un étudiant ne doit pas emprunter à l'enseignant. Ce sont toutes des transactions commerciales qui sont réservées à l'activité extérieure mais qui ne doivent pas entrer dans l'activité intérieure. Ne faites pas ça ! Le plus grand avantage que la psyché retire de cette attitude est qu'une très grande confiance se développe en vous. Il n'y a pas de meilleure richesse que la confiance. Pour quoi faire ? Que donnez-vous ? Ce sont tous des comportements commerciaux. C'est pourquoi nous nous orientons vers la distribution de tous nos enseignements, autant que possible sous forme de PDF gratuits. Pour des raisons d'organisation, certaines choses minimales peuvent bien être nécessaires, mais en général, l'argent doit être secondaire dans la vie si l'on veut progresser dans la vie de disciple. Dans la vie objective, il y a un moment où nous nous associons à l'argent. Plus nous nous tournons vers la vie subjective et passons à autre chose, plus nous laissons en toute confiance ces exigences financières à la nature. La nature prend soin de nos besoins lorsque nous travaillons pour des objectifs plus élevés. Un disciple en fait l'expérience lorsqu'il travaille de cette manière, qu'il aime son travail et qu'il va de l'avant. Sinon, nous sommes prisonniers de notre travail, de notre emploi ou de nos obligations sociales et nous ne trouvons pas de détente. Il n'est pas facile de rester libre dans ce monde. Ce n'est qu'en nous adaptant à ces obligations que nous parvenons à un stade où l'extérieur et l'intérieur se découpent et où nous pouvons nous engager de plus en plus dans des pratiques intérieures sans que l'extérieur ne nous dérange. C'est la dimension.

Il a fallu dix jours à Bahuka pour atteindre le royaume d'Ayodhya. Il envoya un message au roi, comme le veut le protocole. Le roi le convia à la cour royale et lui demanda pourquoi il était venu. Nala, qui s'appelle maintenant Bahuka, dit : "Je m'appelle Bahuka. Je suis excellent pour m'occuper des chevaux, je peux les maintenir en forme, les faire bouger et les rendre forts et m'assurer qu'ils répondent aux attentes d'un roi, que ce soit à la guerre ou dans les parades. C'est ma compétence principale, mais je peux aussi cuisiner et servir. Il faut dix jours à Bahuka pour atteindre le royaume d'Ayodhya. Il envoie un message au Roi qui s'occupe des protocoles. Le Roi l'invite à la cour royale et lui demande pourquoi il est venu. Nala, qui est maintenant Bahuka, dit : "Mon nom est Bahuka. J'ai des compétences pour prendre soin des chevaux. N'importe quel type de cheval. Je peux le garder en

bonne santé, le garder actif, le garder fort et m'assurer que les chevaux du Roi travaillent à la hauteur des attentes du Roi, que ce soit pour la guerre ou pour la procession. C'est ma compétence principale. J'ai aussi une autre compétence - je peux cuisiner et servir. Ma cuisine est réputée pour être très célèbre.

C'est une autre compétence que certains disciples ont acquise. Tous ne sont pas de bons cuisiniers. Cuisiner et servir est une grande dimension. Maître EK ou Shirdi Sai Baba ont tous deux très bien cuisiné. C'est une dimension à part entière de cuisiner et de servir avec amour. Cela fait plaisir à l'autre personne, bien plus que toute autre chose. Il dit alors : "Ma deuxième compétence est la cuisine et troisièmement, je peux aussi danser dans votre cour." Le roi sourit. Lorsqu'un personnage défiguré danse, il n'est pas très apprécié dans une cour royale. Bahuka ajouta : "Je peux aussi chanter, danser, cuisiner et m'occuper des chevaux."

Le roi pensait : Je ne peux certainement pas l'accueillir à la cour royale, où des délégués et des invités seront présents, non seulement de son propre pays mais aussi d'autres royaumes. Qui aimera quand un homme défiguré chantera ou dansera ! Il décida donc : "Tu peux t'occuper de mes chevaux et lors des événements festifs, je ferai appel à tes talents de cuisinier de temps en temps."

Ces deux tâches lui furent donc confiées. Nala et Bhima, le deuxième fils de Pandu, sont les cuisiniers masculins les plus célèbres de l'Inde. Ils ont cuisiné au plus haut niveau. C'est pourquoi en Inde, lorsqu'on nous offre un repas supérieurement savoureux, nous disons qu'il a vraiment été préparé par Nala ou Bhima. La nourriture est si savoureuse que Nala ou Bhima ont peut-être donné leur présence au cuisinier pour lui donner ce goût, car la cuisine n'est pas seulement un travail, elle comporte des dimensions divines. Lorsque certaines personnes cuisinent, vous aimez manger davantage, et avec d'autres cuisiniers, vous avez peu d'envie de manger car l'énergie du cuisinier entre aussi dans la nourriture. Veuillez lire le chapitre sur la nutrition dans le livre "Mithila". Ce que signifie cuisiner, quels aliments nous mangeons et comment ils doivent être cuits, comment et où nous devons manger, quelle énergie ils donnent - tout cela est une science en soi. Lorsque nous servons une tasse de café ou un repas, les gens devraient s'en souvenir pour toujours : "Ouah ! Tel ou tel jour, dans telle ou telle maison, Mme ... m'a donné ...". M'a servi un délicieux café, un merveilleux repas, un charmant petit déjeuner !" Pour que cette expérience soit vécue de cette manière, tout doit avoir été cuisiné et servi avec un amour profond. Servir la nourriture n'est pas à la portée de tout le monde et constitue une grande dimension de la vie de disciple.

Le roi Rituparna connaissait celui qui était venu le voir et s'est présenté comme Bahuka car il était aussi le professeur. Il pouvait voir dans quelles circonstances son disciple revenait vers lui. Lorsqu'il avait initié le jeune homme autrefois, il avait été un roi - le disciple était un roi, le professeur était un roi. Maintenant, le disciple est dépouillé de tout et n'a rien du tout, sauf le morceau de tissu qu'il a autour de son corps. Avec une figure défigurée, le disciple est revenu à lui.

Rituparna dit : " Tu peux vivre dans l'écurie des chevaux. Tu peux vivre là, et nul part ailleurs. De temps en temps, je t'appellerai pour cuisiner dans la cuisine royale lors de grands événements."

Lorsque Bahuka cuisinait en de telles occasions, il devenait célèbre, de sorte que Rituparna cessa de lui confier cette tâche et lui confia à nouveau le soin des chevaux. Le "soin des chevaux" signifie travailler le pranayama et améliorer le principe pranique en soi, car le cheval est un symbole de vie. Dès que nous avons un peu de temps libre, nous devons nous concentrer sur la respiration et ne pas laisser notre pensée s'éloigner de l'objectivité. Quand il y a du travail à faire dans l'objectivité, nous avons besoin du mental et quand il n'y a rien à faire dans l'objectivité, nous devons nous asseoir et nous détendre. Le mental aime toujours sortir, il erre et vagabonde comme un chien des rues. Un chien des rues n'a pas de réglementation car il est habitué à sortir. Pour chaque disciple, il est très important de relier sa pensée à la respiration et de la conduire à la pulsation qui se produit dans le centre du cœur. Ce n'est que lorsque nous touchons la pulsation subtile en nous que nous sommes sur le chemin intérieur qui nous conduit jusqu'au front. Tant que nous ne pouvons pas faire cela, notre activité de pranayama n'est pas encore parfaite. Au moment où nous touchons la pulsation subtile, nous voyons la lumière

verticale en nous, et cette lumière capte notre intérêt et la pulsation monte plus haut. C'est la quatrième pulsation dont je parle toujours, la pulsation Udana. Elle nous amène jusqu'à notre centre des sourcils.

Ce mouvement intérieur ascendant vers le centre des sourcils nous donne une bien meilleure stabilité que si nous essayons immédiatement de nous connecter au centre des sourcils. Nous n'avons pas fait assez de devoirs pour rester stables au centre du front. Par conséquent, dans le yoga, le pranayama est l'étape qui nous conduit vers l'intérieur, le pratyahara vers le haut et le dharana vers le centre des sourcils. Là, nous faisons l'expérience que nous tenons le corps - le corps n'est pas tenu par nous. Sinon, nous ne sommes connectés qu'au corps, à la personnalité, et la plupart du temps, nous pensons que nous sommes le corps et lorsque le corps est perturbé, nous nous sentons terriblement perturbés. Nous ne savons pas que nous sommes un habitant du corps, mais pas le corps en tant que tel.

Cette compréhension n'intervient que lorsque nous atteignons dharana, la sixième étape du yoga. Le pranayama nous aide à nous élever dans notre propre être pour réaliser - que nous sommes l'habitant du corps et que nous avons développé une personnalité qui nous permet d'entrer en relation avec l'objectivité,

- que notre objectif est d'insuffler à la personnalité l'énergie de l'âme afin d'accomplir le travail à l'extérieur,

- que le corps est un outil qui nous est donné. Ce n'est pas notre corps, mais un équipement divin qui nous est donné. Toutes les âmes ne reçoivent pas une forme humaine et c'est donc une grande chance de recevoir une forme humaine. Si on nous avait donné une autre forme, nous ne pourrions pas progresser dans l'évolution. Seule la forme humaine elle-même a la capacité de progresser dans l'évolution dans une plus grande mesure. En attendant, c'est la nature qui fait évoluer les choses. L'homme porte en lui une seconde ascendance et est conscient de lui-même. Il doit se connaître et connaître son statut originel, il doit savoir qu'il est le fils de Dieu venu se faire fils de l'homme et que sa personnalité et son corps sont ses instruments. Tout cela est réalisé grâce au pranayama, car lorsque nous atteignons le dharana, nous réalisons clairement que nous sommes différents de notre forme. Notre forme est l'équipement que nous utilisons pour faire notre travail à l'intérieur et à l'extérieur. C'est ainsi que nous devons le comprendre. Nous ne devons pas abuser du corps pour les plaisirs sensuels, nous ne devons pas abuser des sens, et nous ne devons pas abuser de l'esprit. Cela doit être réglé par la réglementation. Les règles d'introduction sont données partout et ensuite nous devons appliquer le pranayama.

Nala fut donc renvoyé aux écuries et le roi lui dit : "Tu n'as pas à t'occuper de tous mes chevaux. J'ai des chevaux noirs et blancs. Tu ne t'occupes que de ceux-là." Cela signifie qu'il doit pratiquer le pranayama pendant la journée et aussi la nuit. Lorsqu'il n'y a plus de travail à faire en matière d'objectivité, nous devons alors nous préoccuper de plus en plus de notre respiration. Ne vous inquiétez pas si vous ne dormez pas. Cela signifie que vous avez plus de temps pour travailler avec votre respiration et atteindre la pulsation. A un moment ou à un autre, vous vous endormirez. Tout le monde ne peut pas réaliser dharana immédiatement, mais cela devrait être notre priorité absolue.

Nala pratiquait le pranayama jour et nuit et s'occupait également des chevaux. Vous voyez, il y a une activité objective et une activité subjective ici. Quelle quantité d'activité subjective faisons-nous par rapport à l'activité objective? Quel est le degré de proportion ? Ne devrait-il pas être au moins égal ? Comment ça se passe avec nous? Nous ne réservons qu'une demi-heure le matin et une demi-heure le soir pour l'activité subjective. Est-ce suffisant ? Et les heures de nuit ? Pour les disciples, les heures de la nuit sont extrêmement favorables à la plupart des travaux. Nous devrions faire preuve de créativité et veiller à ce que la part impérative du travail quotidien diminue peu à peu pour que nous trouvions de plus en plus de temps pour des activités subjectives. Sinon, ce n'est que du glamour, ce "je suis", "je sais ceci, je sais cela". Ce qui est important, c'est la transformation. La transmutation et la transformation conduisent à la transcendance.

Le but est de ne pas trop charger le mental avec une seule chose. Ce sujet se volatilise car le mental ne peut rien retenir. Seul le niveau le plus profond du mental, que nous appelons la "conscience", le peut.

La plupart du temps, la conscience n'a en fait besoin que de se souvenir. Elle est révélée parce que la conscience avait déjà en elle la solution ou la ligne de conduite à suivre. Maintenant, on le lui rappelle. Donc plus on y va, plus on se sent bien : Oui, c'est le problème. Oui, c'est vrai. Oui, c'est ça. C'est un déploiement, une révélation qui se produit lorsque nous allons de plus en plus profondément en nous-mêmes. Il ne s'agit pas de recueillir des informations ici et là pour ensuite se promener avec une tête gonflée. Une tête gonflée n'apporte qu'un mal de tête. Au contraire, nous devrions avoir un grand cœur qui peut tout absorber et nous donner les bases pour aller de l'avant. Ne cessons donc pas de nous connecter avec le cœur. Le cœur est notre accès au Saint des Saints. Mais là, nous devons ensuite nous élever verticalement.

Nala pratiquait sans interruption, de jour comme de nuit. Dans les enseignements, je dis souvent à nos amis : au début, 3 fois par jour pendant 24 minutes, puis 3 fois par jour pendant 48 minutes et enfin 3 fois par jour pendant 72 minutes. De cette manière, un étudiant en pranayama se consacre aux pratiques intérieures afin d'atteindre, étape par étape, l'objectif de fonctionner comme une âme. Si l'on ne fait aucune pratique et que l'on s'engage uniquement dans un travail objectif, notre nature ne change pas, nos schémas de pensée ne changent pas, nos schémas de parole ne changent pas, nous parlons sans magnétisme, et notre travail n'a pas non plus de rayonnement. C'est tout simplement laborieux et épuisant et donc fatigant. Mais plus nous travaillons intérieurement, plus nous acquérons de la force, de sorte que nous ne sommes pas épuisés après le travail. Nous devenons plus compétents au travail à bien des égards et pouvons en améliorer la qualité. Nous pouvons donc assumer des tâches très différentes, toutes au service de la société, tout en trouvant le temps de nous connecter à notre moi intérieur. De cette façon, Nala était occupée jour et nuit.

Lorsque le roi vit comment Nala ou Bahuka travaillait, il envoya deux enquêteurs pour superviser son travail - non pas en tant qu'espions, mais pour soutenir Bahuka. Un professeur ne pense pas à espionner ses élèves. C'est un jeu malsain qui se joue dans le monde lorsque les gens ont leurs espions et leurs informateurs partout pour voir ce que l'autre fait.

Le roi envoya donc deux observateurs pour avoir un aperçu de la façon dont Bahuka agissait. L'un est appelé Varshneya, l'autre Jeevala. Ce sont les élèves en qui l'enseignant a confiance, c'est-à-dire des aînés qui peuvent suivre, guider et aider en cas de besoin. Le travail du Jeevala était de soutenir silencieusement le travail de Pranayama, Pratyahara et Dharana. Il a également soutenu le feu de l'aspiration et, de plus, que le corps de Bahuka demeurait intact dans sa santé. Les quatre éléments - l'air, le feu, l'eau et la matière - doivent être mis en équilibre dans le corps, ce qui est facilité par une alimentation appropriée. Bahuka savait ce qui était une nourriture appropriée et ne mangeait pas tout et n'importe quoi. Il mangeait en bonne quantité et prenait de la nourriture pure au bon moment avec la bonne attitude, mais Jeevala veillait à ce que la nourriture soit bien digérée et donnée également aux quatre éléments dans la bonne proportion, car si l'air, le feu, l'eau et la matière ne sont pas dans la bonne proportion, on ne peut pas s'élever. Chez la plupart des gens, la matière est lourde à cause de leurs émotions, l'eau est en ébullition et les pensées débordent, sont si rapides qu'elles ne peuvent plus être contrôlées. Cela entraîne beaucoup de soucis, d'irritation, d'agitation, etc. Seul l'air peut mettre de l'ordre dans les choses, car l'air vient de l'Akasha. De l'akasha à l'air, de l'air au feu, du feu à l'eau, de l'eau à la matière.

Grâce aux pratiques du pranayama, avec l'aide de l'air, nous pouvons mettre de l'ordre dans le feu du mental, nous pouvons réguler les émotions et aussi la matière dans le corps. Le pranayama est donc fondamental pour stabiliser les quatre éléments en nous, ce qui, soit dit en passant, se traduit par une bonne vidange intestinale et une bonne miction. Si vous n'avez pas un bon système digestif, vous devez en prendre soin, car c'est un signal d'alarme du corps qui indique que la matière ou l'eau n'est pas bien régulée. Toutes nos maladies sont dues à une mauvaise régulation du feu, de l'eau et de la matière, qui affecte ensuite le fonctionnement du système respiratoire - lorsque le feu, l'eau et la matière sont perturbés, ils perturbent également l'air. Ne rien savoir et se plonger dans n'importe quelle pratique est inutile. L'air doit fonctionner de manière rythmique en nous, les pensées doivent être contrôlables, les émotions doivent être filtrées et transformées en dévotion et en engagement, et la matière doit rester

légère. Notre corps ne doit jamais nous sembler lourd. Cela peut sembler lourd, mais si cela nous semble lourd, cela signifie que nous devons effectuer certains changements. Notre corps ne doit pas nous sembler lourd, nous ne devons pas tomber dans les émotions et nos pensées ne doivent pas prendre une vie propre sans notre consentement.

Quelles sont nos possibilités d'autorégulation? C'est le travail avec l'air qui va apporter un apaisement du système. Nous aurons un corps qui coopère pleinement avec nos pratiques. Jeevala est également appelé "Vaishvanara" dans les Védas. C'est pourquoi, en Inde, on a l'habitude de réciter "Aham Vaishvanaro bhutva praaninaam dehamashritaha pranaapana samaayuktaha pachaamyannam chaturvidham" avant de manger. C'est un sloka dans la Bhagavad Gita. Grosso modo, ce sloka signifie : "Sous la forme de Vaishvanara, le feu de la digestion, je veille à ce que les quatre sortes de dévas en toi, qui régulent les quatre éléments en toi, soient mis en ordre en distribuant l'énergie de la nourriture à ces quatre couches de ton corps."

Bahuka l'a pratiqué et a également pratiqué l'autre - lorsqu'il atteignait le centre des sourcils, il cherchait à se connecter à l'Ajna, d'où il imaginait que les rayons du soleil venaient à lui, car il ne pouvait pas s'élever jusqu'au soleil. Les rayons du soleil forment un pont vers nous. Personne ne peut aller au soleil. Lorsque les rayons du soleil construisent un pont, nous l'appelons le "pont supérieur". Nous sommes alors dans une position privilégiée pour atteindre le soleil. Lorsque Maître EK a essayé de faire cela, Maître CVV est venu et lui a confié certaines tâches. Nous savons qu'à Cordoue, en Espagne, il y a un frère qui était en contact avec la lumière du soleil. Il a également reçu la visite de Maître CVV, ce qui l'a conduit vers les bonnes pratiques. Je connais un érudit, un homme très compétent. Lorsqu'il a essayé, Maître CVV est intervenu et a dit : "Tant que tu n'as pas accompli ton karma obligatoire, tu ne peux pas progresser. Il vaut mieux que tu le fasses maintenant, puis que tu reviennes et que je te guide."

De cette façon, les aspirants sincères sont guidés en fonction du niveau de développement de leur conscience. L'enseignant est là lorsque l'élève est prêt et le guide de là où il est à l'étape suivante de son évolution.

Bahuka a donc travaillé régulièrement avec le pranayama, pour atteindre le centre frontal et, de là, se connecter à l'Ajna, qui est le centre solaire supérieur. Nous savons que le Soleil est le maître du Lion, mais il est également exalté en Bélier. Le Soleil et le Lion sont une lumière dorée, le Soleil exalté est une lumière de diamant. Les rayons du diamant atteignent le centre de nos sourcils.

Pour la deuxième partie, Varshneya assurait la supervision et pour la première partie - le travail avec pranayama, pratyahara, dharana - c'est Jeevala, dont l'autre nom est Vaishvanara, qui était responsable. Varshneya observa que Nala ou Bahuka devenait de plus en plus agité. Il a constaté également qu'il était quelque peu angoissé et que cette détresse l'entraînait vers le bas. Varshneya l'avait remarqué. Les personnes tristes ne peuvent pas atteindre les niveaux supérieurs, la tristesse appartient aux niveaux inférieurs.

Après que Varshneya eut observé que Bahuka, pour se connecter au disque solaire dans l'Ajna, restait dans le front mais était fréquemment dérangé et en sortait, il s'approcha de lui après un certain temps et lui dit : "Je t'ai observé. De quoi souffres-tu ?" Bahuka ne voulait pas se dévoiler et il a alors dit : "Vous savez, dans mon enfance, j'ai joué dans une pièce où je jouais le rôle d'un homme qui avait brusquement quitté sa femme et était irresponsable. Cette scène me revient toujours en mémoire. Je ne l'ai pas bien fait, alors ça me revient à l'esprit."

De la même manière, nous nous souviendrons nous aussi de toutes les choses que nous n'avons pas bien faites dans la vie et nous le regretterons. Parce que la conscience en nous est maintenant tellement aiguisée, nous pouvons reconnaître nous-mêmes les différents domaines dans lesquels nous n'avons pas bien agi, que ce soit dans la gestion de l'argent, avec les amis, les parents, notre conjoint ou nos enfants. Après tout, toute la vie est la science des relations, et toute la sagesse est aussi la science des relations. Qu'est-ce que π ? π est le symbole de la relation parfaite. Les deux piliers reliés ci-dessus (aux niveaux supérieurs) véhiculent la connaissance qui passe par les Gémeaux (II), le signe dans lequel l'humanité est initiée.

Nous devons développer la bonne relation avec chaque autre être, sans laquelle on ne peut atteindre l'âme. La bonne relation est tout à fait essentielle et est également appelée fraternité, par exemple. Tous les êtres descendent de la même source. Considérer l'autre comme un frère, le traiter d'égal à égal, lui offrir un sourire et faire le peu que l'on peut pour lui sans rien attendre construit la bonne relation. L'interaction avec une autre personne est une activité fine et délicate du cœur. En général, les gens sont plutôt rudes dans leurs relations avec les autres. Nous devons traiter un autre être comme nous le ferions avec une fleur. La façon dont nous touchons une fleur montre à quel point notre énergie est délicate. Dans les mains de certaines personnes, une fleur se fane très vite. Dans les mains d'autres personnes, elle reste indemne. C'est l'énergie. Nous devons rayonner cette énergie lorsque nous sommes en relation avec d'autres personnes. Ne vous prenez pas trop au sérieux. Les personnes que vous rencontrez doivent avoir le sentiment de "Oh, c'est quelqu'un avec qui j'ai envie de traiter encore et encore". Souvent, les gens veulent aussi éviter les autres, selon la devise : si telle ou telle personne arrive, je ferais mieux de m'enfuir rapidement. Nous ne devons pas être des anti-aimants, mais être attractifs pour les gens, les animaux et aussi les fleurs. Lorsque nous nous promenons dans un parc, nous ne devons pas seulement profiter des fleurs, mais les fleurs doivent aussi ressentir : "Oh, c'est une personne sympathique qui est là dans mon jardin." Ils ont tous une conscience, tout comme les animaux. Notre attitude change au fur et à mesure que notre conscience envers les animaux, les plantes et les personnes grandit.

Nala ou Bahuka en était maintenant au point où il était totalement déçu de lui-même et plein de remords. Pourquoi avait-il quitté sa femme ? Elle n'avait jamais voulu le quitter. Elle avait même partagé son sari avec lui pour le protéger, en disant : "Ne me quitte pas. Cette pensée en elle-même est fausse. Tu voulais te connecter à la dimension divine et t'expérimenter en tant qu'âme. Je t'ai rejoint et tu m'as rejoint pour réaliser l'âme et l'outre-âme. Tes difficultés ne me dérangent pas, c'est-à-dire que je ne les vois pas comme un obstacle à ce que nous soyons ensemble. Ça va continuer, ne t'inquiète pas pour moi. Continuons ensemble." Mais par état d'âme - parce qu'il avait peur qu'elle ait beaucoup plus de problèmes à cause de lui que sans lui - il l'avait quittée sans un mot. Il n'a pas été facile pour elle de trouver sa voie et pourtant elle a continué sa pratique et fait ses exercices sans entrave. Lui aussi était arrivé à un point où il pratiquait également, mais maintenant qu'il était beaucoup plus ouvert, il pouvait voir. Bénis sont ceux qui peuvent voir leurs erreurs.

N'oubliez jamais : Heureux ceux qui reconnaissent leurs erreurs et qui peuvent apporter les corrections nécessaires. La seule confession ne suffit pas. Vous devez également apporter les corrections nécessaires à votre comportement. La confession et le repentir sont également un feu. Le repentir conduit à faire amende honorable, à rectifier, à nettoyer et à aller de l'avant. Nous ne pouvons pas passer sous silence nos erreurs car TOUT est enregistré et rien n'est négligé. Il y a un dossier dans l'Akasha pour chaque personne. Vous pouvez tromper le monde, mais vous ne pouvez pas tromper votre propre conscience. Nala ou Bahuka souffrait de son erreur. Il ne pouvait pas vraiment s'épanouir s'il ne rectifiait pas l'ensemble de la situation.

Varshneya avait bien compris la situation. Jeevala était satisfait du travail de Bahuka sur le pranayama, le pratyahara et le dharana, mais Varshneya ne l'était pas. "Oh, cet homme a encore un peu de karma. Je devrais l'aider à le neutraliser, à le dégager et à le réaliser."

Damayanti continua donc ses pratiques sans difficulté car sa conscience était pure, et elle attendit que Nala la rejoigne. Elle en était profondément convaincue et ses pratiques n'ont pas été entravées.

Mais Bahuka, ou Nala, avait mauvaise conscience pour avoir brusquement quitté sa compagne et chaque fois qu'il rejoignait le disque solaire, ce sentiment de culpabilité refaisait surface. La conscience devait être apaisée.

Les deux amis informèrent le roi de l'état de la situation. Si Nala ne s'unit pas à Damayanti et si Damayanti ne s'unit pas à Nala, la vie de Nala ne sera pas accomplie. Telle était la situation : la femme pratique, l'homme pratique dans le sens où la nature humaine et la nature divine dans le disciple aspirent l'une à l'autre. Qui est dans le tort ? Ce n'est pas la nature divine, c'est la nature humaine qui a

commis une erreur et qui doit donc attendre. Elle doit le rectifier. C'est à ce moment-là qu'un enseignant qui a la dimension temporelle à l'esprit prend des mesures.

Nous nous pencherons sur cette histoire la semaine prochaine, car elle constitue un mouvement vers une solution qui mène à la fin du conditionnement karmique.

Je vous remercie tous pour votre écoute patiente. C'est un plaisir de vous voir écouter avec une attention soutenue. Cela encourage un enseignant et l'aide également à gagner de l'énergie grâce à ces enseignements. Encore une fois, merci.

Namaskaram